

Glarnerland [Hans Trümpy, Walter Läubli]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1949)

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et qu'il faut rendre hommage à saint Fridolin et à saint Hilaire qui les ont élevés. Les noms de ceux qui sont tombés sont gravés en lettres d'or sur six plaques de marbre dans l'église de Mollis. Ces plaques ont été inaugurées en 1840 par le landamman Dietrich Schindler. La fin du texte original, qui date du XV^e siècle, est particulièrement émouvante. Elle prie le Seigneur de prendre soin et d'avoir pitié de l'âme des disparus.

Après ce premier acte officiel, le texte est présenté à la foule par le pasteur ou le prêtre qui prononce le sermon de circonstance, lequel, conformément à la loi, doit éviter tout ce qui pourrait heurter l'une ou l'autre des confessions représentées à la procession. Il glorifie les sentiments d'union, d'amour de la patrie et de solidarité. Lorsque, par hasard, la tempête gronde ou que la neige tombe, cette cérémonie religieuse se passe à l'intérieur de la magnifique église en style baroque de Näfels. Mais c'est très rare. C'est avec beaucoup d'émotion

et de respect que la foule prend part à la cérémonie. Les Glaronnais considèrent cette fête comme une manifestation religieuse d'une haute inspiration et une consécration d'un destin qui leur fut favorable. Le peuple oublie tout ce qui pourrait le diviser et il célèbre les forces plus puissantes qui l'unissent. C'est une réunion sereine de réformés, catholiques, patrons et ouvriers, riches et pauvres. La tradition de Näfels est bien l'expression de tout le peuple glaronnais pour la paix et la liberté que cette victoire leur a apportées.

De la place où la cérémonie vient de se dérouler, un long cortège précédé de fanfares se forme: soldats, représentants des autorités, chanteurs — toute la population — se dirigent, en traversant le village de Näfels vers le monument commémoratif de la bataille, qui fut inauguré en 1888 par une journée de neige et de tempête. Là, on écoute encore de magnifiques chœurs, des productions musicales. Puis la bénédiction met fin à la cérémonie officielle.

C'est alors la grande réunion populaire. Sur la prairie, où le monument commémoratif a été érigé, on se salue, on se serre la main, on évoque des souvenirs. C'est une occasion souvent unique dans l'année de se rencontrer et d'échanger ses opinions. Les cloches de Näfels sonnent à toute volée. Puis, c'est le culte en commun, auquel assistent également tous les représentants des autorités.

L'après-midi, une grande animation règne dans les rues et dans les établissements publics de Näfels et de Mollis. On ouvre à cette occasion les portes du palais de Freuler, et c'est l'occasion de marquer un trait d'union entre le grand événement de Näfels et les temps présents.

La tradition maintenue à travers les âges et qui prendra cette année encore toute l'ampleur désirable est l'une des plus belles et des plus pittoresques des coutumes et manifestations honorant le souvenir des ancêtres qui luttèrent pour nos libertés.

GLARNERLAND

Ein Bildbuch mit 80 Photographien von Walter Läubli, Text von Hans Trümpy



*Blick über das Schlachtfeld von Schneisingen gegen Netstal und den innern Kanton. Im Hintergrund Glarner Freiberge und Glärnisch.
Vue sur le champ de bataille de Schneisingen et en direction de la partie supérieure du canton de Glaris, dominée par les Freiberge et le Glärnisch.*

Im Verlag Tschudi & Co. in Glarus ist jüngst ein Photobuch erschienen, dem wir weiteste Verbreitung wünschen möchten. In 80 herrlichen, zu einem großen Teil ganzseitigen Aufnahmen, denen ein ebenso wohlgefügt Text angegliedert ist — nicht nur der Beschauer, auch der Leser kommt ausgiebig auf seine Rechnung — wird da

das Glarnerland vor uns ausgebreitet, von der breiten Linthebene das Groß- und das Kleintal hinauf, die stotzigen Hänge hinan auf die Alpen und bis zuoberst auf die Gräte des Glärnisch und des Tödi, daß es einem wirklich warm ums Herz wird. Vor allem das Glarnervolk ist prächtig geschildert beim mühsamen Wirken auf der Alp

oder im Fabrikbetrieb, im Festtagsgewand wie beim jugendlichen Spiel. Die alte Geschichte und Kultur des Landes kommt in den Hinweisen auf die Landsgemeinde und die Näfelser Fahrt zur Geltung; dieser sei auf den vorstehenden Seiten, mit dem ins Französische übertragenen Text von Hans Trümpy, unsere Betrachtung gewidmet.